

**ALBERTO
GIACOMETTI /
UN ARBRE
COMME
UNE FEMME
UNE PIERRE
COMME
UNE TÊTE**

A TREE AS A WOMAN, A STONE AS A HEAD

22.06. > 18.09.2022



**FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT**

Situé au 46, rue Hippolyte-Maindron, dans le quartier de Montparnasse, ce petit espace de 23 m², au confort rudimentaire, sert à Giacometti de lieu de vie et de travail à partir de 1926 et jusqu'à sa mort en 1966. Avant libérer les lieux en 1972, sa veuve Annette décide de démonter les murs peints par son mari et de conserver le mobilier et tous ses outils. Depuis 2018, l'Institut Giacometti expose en permanence ce témoignage inestimable d'un atelier mythique, symbole de la vie artistique parisienne de l'après-guerre.

ALBERTO GIACOMETTI'S STUDIO

Located at 46 rue Hippolyte-Maindron, in the Montparnasse neighbourhood, this small space of 23 square metres with basic facilities was used by Giacometti as a place for living and working from 1926 to his death in 1966. Having to vacate the property in 1972, his widow Annette decided to take apart the walls painted by her husband, and to preserve the furniture and all his tools. From 2018, the Giacometti Institute has been permanently exhibiting that invaluable testimony to a mythic studio, the symbol of Parisian artistic life in the post-war years.

Cette exposition aborde une dimension surprenante de l'œuvre d'Alberto Giacometti. Le paysage tient en effet une place peu connue et pourtant essentielle dans son travail. En peinture comme en dessin, Giacometti représente principalement des vues des alentours des villages de Stampa et Maloja, où il a grandi, dans une vallée encaissée des Alpes suisses. Le paysage n'est pas, cependant, un simple motif, mais un véritable espace pour penser son rapport à la représentation, une expérience qui vient profondément influencer sa réinvention de la figure humaine. Au-delà de la peinture, l'aspect de ses sculptures, bustes ou femmes debout évoquent des éléments du règne végétal ou minéral.

À travers une sélection de peintures, d'aquarelles de jeunesse inédites, de dessins et de sculptures emblématiques, l'exposition invite à relire l'œuvre de Giacometti, qui disait voir un arbre comme une femme et une pierre comme une tête.

This exhibition brings an unexpected dimension to the oeuvre of Alberto Giacometti, as landscape depiction holds a little known, but essential, place in his work. In painting as in drawing, Giacometti mainly represented the views in the vicinity of the villages of Stampa and Maloja, where he grew up, in a steep valley located in the Swiss Alps. However, the landscape was not just a motif, but a proper space in which he considered his relation to the representation, an experience that deeply influenced his reinvention of the human figure. Beyond painting, the aspect of his sculptures, busts or standing women, is reminiscent of some elements in the vegetable and mineral kingdom.

Offering a selection of paintings, watercolours of early years not previously exhibited, drawings and emblematic sculptures, the exhibition invites the visitor to reread the oeuvre of Giacometti, the artist who said he was seeing a tree like a woman, and a stone like a head.

Paysages de jeunesse /

Alberto Giacometti se forme d'abord auprès de son père, Giovanni Giacometti, un peintre reconnu, proche des plus célèbres paysagistes de la modernité suisse. Les aquarelles de cette époque témoignent de l'intérêt du jeune artiste pour le paysage et pour la couleur. Il peint et dessine des lieux de la région des Grisons qu'il arpente régulièrement, comme le montrent ses photographies personnelles. Même à Paris, ces paysages ne quittent jamais l'artiste. Les cartes postales que lui envoie sa famille entretiennent chez lui le sentiment d'un éden, qu'il visite chaque été et où il trouve les conditions pour régénérer son art.

CABINET OF GRAPHIC ARTS

Landscapes of early years /

Alberto Giacometti's training began with his father, Giovanni Giacometti, a renown painter close to the famous landscape artists of Swiss modernity. The watercolours of those early years show the interest the young artist had for landscape and for colour. He painted and drew places in the region of the Grisons where he regularly hiked, as is shown in his personal photographs. The artist never forgot those landscapes, even when he was living in Paris. The postcards sent to him by his family entertained in him the feeling of an eden he visited every year, and in which he found the conditions to revitalise his art.

L'arbre, la figure humaine, le paysage /

Peu intéressé par les voyages lointains, Giacometti prend pour modèle ce qu'il a sous les yeux, par exemple l'arbre de la cour de la maison familiale à Stampa, ou celui de la rue Hippolyte-Maindron à Paris. Il utilise souvent un seul arbre pour signifier tout un paysage et construire l'espace. Ce procédé suggère un environnement beaucoup plus vaste, dans une très grande économie de moyens que Giacometti emprunte aux Primitifs italiens de la Renaissance. L'arbre peut être le sujet principal de la représentation, comme dans la lithographie *L'Arbre* ainsi que sur les *Portes du tombeau Kaufmann* que Giacometti réalise pour la Maison sur la cascade d'Edgar Kaufmann, en Pennsylvanie, construite par l'architecte Frank Lloyd Wright. Dans les *illustrations du recueil de poèmes de René Char, Retour amont*, paru en 1965, le personnage sur fond noir, face au précipice, laisse deviner un espace infini, rappelant les thèmes du romantisme allemand.

PATIO AND CORRIDOR

Tree, human figure, landscape /

Little interested in travelling far, Giacometti took as model what was in front of him, for example the tree in the courtyard of the family home in Stampa, or that of the rue Hippolyte-Maindron in Paris. He often used a single tree to signify a whole landscape and construct the space. This process suggests a much vaster space, in a grand economy of means that Giacometti borrowed from the Italian Primitives of the Renaissance. The tree is even at times the main subject of the representation, as in the lithograph *The Tree* and on the *Doors to the Kaufmann tomb* that the artist made for Edgar Kaufmann's House on the cascade, in Pennsylvania, built by the architect Frank Lloyd Wright. In the *illustrations for the collection of poems by René Char, Retour Amont*, published in 1965, the character on a dark background, facing the abyss, suggests an infinite space, reminiscent of the themes of German romanticism.

Un arbre comme une femme

Une pierre comme une tête /

En 1950, Giacometti travaille à trois compositions de figures sur plateau qu'il exposera à la fin de l'année à New York, à la galerie Pierre Matisse. Deux d'entre elles font directement allusion au paysage : **La Clairière** et **La Forêt**. Dans sa **Lettre à Pierre Matisse**, l'artiste écrit que la composition de **La Forêt** lui évoque un lieu près de Stampa où les arbres sans branches prennent l'aspect de personnages, tandis que la tête sortant du sol lui rappelle un bloc de roche.

Les **Femmes debout** peuvent également évoquer les futaies des forêts natales de Giacometti : les bras serrés le long de leur corps svelte et rigide, leurs pieds fortement enracinés dans leur socle les font s'élever vers le ciel comme des arbres. À l'inverse, l'apparence ramassée, compacte et solide des **bustes**, leur forme pyramidale et leur surface grumeleuse les font ressembler à des rochers. Le jeu entre macrocosme du paysage et microcosme du visage invite à considérer le corps comme beaucoup plus vaste qu'il n'est.

Paysage noir fait partie d'une série de peintures réalisées en 1952 à Stampa, dans la maison familiale. Il représente le jardin et le village dominés par les montagnes. Celles-ci viennent créer la perspective et structurer la composition, qui repose moins sur les couleurs que sur les lignes.

L'omniprésence de ces reliefs dans l'environnement de Stampa semble donc agir à la fois sur la construction des peintures et sur celle des sculptures.

SALONS

A tree as a woman

A stone as a head /

In 1950, Giacometti worked on three compositions of figures on a flat base that he finally exhibited at the end of the year in New York, in the Pierre Matisse gallery. Two of them directly referred to the landscape: *The Glade* and *The Forest*. In his *Letter to Pierre Matisse*, the artist wrote that the composition of *The Forest* evoked for him a place near Stampa, where the branchless trees took on the aspect of people, while the head emerging from the ground reminded him of a rock of granite. The *Standing Women* also evoke the dense and mature forests of his native region: arms hanging alongside their slender and rigid bodies, their feet firmly rooted in the base show them rising towards the sky like trees. On the opposite, the squat, compact and solid appearance of the **busts**, their pyramidal shape and grainy surface, make them resemble rocks. The play between the macrocosm of the landscape and the microcosm of the face invites us to consider the body as much vaster than it is.

Dark Landscape is part of a series of paintings made in 1952 in Stampa, in the family home. It represents the garden and the village dominated by the mountains. Those create the perspective and structure the composition, which is less about colours than about lines. The omnipresence of those reliefs in the environment in Stampa seems to act both on the composition of the paintings and on the construction of the sculptures.

« En regardant les autres figures qui, pour débarrasser la table, avaient été placées au hasard par terre, je m'aperçus qu'elles formaient deux groupes qui me semblaient correspondre à ce que je cherchais. Je montai les deux groupes sur des bases sans le moindre changement et si ensuite j'ai travaillé aux figures, je n'ai jamais modifié ni leur place ni leur dimension [...]. La composition 7 figures [et] tête me rappela un coin de forêt vu pendant de nombreuses années dans mon enfance et dont les arbres – derrière lesquels on apercevait des blocs de gneiss – aux troncs nus et élancés (sans branches presque jusqu'au sommet) me semblaient toujours être comme des personnages immobilisés dans leur marche et qui se parlaient. »

Catalogue de l'exposition *Alberto Giacometti*, New York, Pierre Matisse Gallery (12 décembre 1950 – 6 janvier 1951), publiée en anglais, lettre reprise dans *Alberto Giacometti, Écrits. Articles, notes et entretiens*, Paris, Hermann, coll. « Savoir sur l'art », 2007, p. 102-103

[EXTRACT] LETTER TO PIERRE MATISSE

“Looking at the other figures which, in order to clear the table, I had placed randomly on the floor, I noticed that they formed two groups that seemed to correspond to what I was looking for. I positioned the two groups on bases without any changes, and if, after that, I worked on the figures, I never modified their place or their dimension [...]. The composition 7 figures [and] head reminded me of a place in the forest seen for many years in my childhood, and whose trees - behind which one could see blocks of gneiss -with their bare and willowy trunks (branchless almost to the top) seemed to me to be like characters immobilised in their wandering and talking among themselves.”

Catalogue of the exhibition *Alberto Giacometti*, New York, the Pierre Matisse Gallery (12 December 1950 - 6 January 1951), published in English, retaken in *Alberto Giacometti, Écrits. Articles, notes et entretiens*, Paris, Hermann, coll. “Savoir sur l'art”, 2007, pp. 102-103.



Une place-paysage pour New York /

En 1958, Giacometti reçoit la commande d'une sculpture publique pour la Chase Manhattan Plaza à New York. Le projet, qui n'aboutira pas, prévoit de rassembler trois motifs : une *Femme debout*, un *Homme qui marche* et une *Grande Tête* posée au sol. La composition reprend le principe de *La Forêt* et le transpose au cœur de la ville. La **Grande Femme** devient ainsi l'équivalent à taille réelle d'un arbre et la **Grande Tête**, d'une pierre. Le sculpteur nous confronte physiquement à la présence de figures monumentales qui pourraient appartenir à un paysage. Les différents projets publics proposés par Giacometti au cours de sa carrière, dont aucun n'a vu le jour, témoignent de sa volonté de travailler à une échelle plus grande que ses sculptures habituelles et de prolonger son travail sur la perception.

CONSULTATION ROOM

A Plaza-Landscape for New York /

In 1958, Giacometti received a commission for a public sculpture for the Chase Manhattan Bank Plaza in New York. For the project, which didn't succeed, the artist intended gathering three motifs: a *Standing Woman*, a *Walking Man* and a *Big Head* placed directly on the ground. The composition took on the concept of *The Forest* and transposed it into the heart of the city. Consequently, **Tall Woman** became the equivalent, in real size, of a tree and **Big Head**, of a rock. The sculptor physically confronts us with the presence of monumental figures that could well belong to a landscape. The various public projects offered to Giacometti throughout his career, of which none actually materialised, testify to a desire to work on a scale bigger than that of his usual sculptures, and to continue his research on perception.

L'Institut Giacometti est installé dans l'ancien atelier du décorateur Paul Follot (1877-1941). Caractérisé par un style qui évoluera de l'Art nouveau à l'Art déco, Follot est l'un des membres fondateurs de la Société des artistes décorateurs, avant de diriger à partir de 1923 l'Atelier Pomone au sein du magasin Le Bon Marché. Cet hôtel particulier, dont il fut lui-même l'architecte, comprenait son atelier, ses salons de présentation et ses appartements. L'architecture et les décors témoignent de l'influence du modernisme viennois. Tous les mobiliers et décors subsistants, inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, ont été restaurés, à l'occasion de l'ouverture de l'Institut Giacometti en 2018, par l'architecte Pierre-Antoine Gatier. Les aménagements contemporains ont été réalisés par l'architecte Pascal Grasso.

PAUL FOLLOT'S HOTEL

The Giacometti Institute is established in the old studio of the interior designer Paul Follot (1877-1941). Characterised by a style that eventually moved from Art Nouveau to Art Déco, Follot was one of the founding members of the Société des artistes décorateurs, before directing, from 1923, the Atelier Pomone within the department store Le Bon Marché. This private mansion, of which he was the architect, also comprised his studio, his presentation rooms and his private accommodation. The architecture and the decor show the influence of Viennese modernism. All the remaining furniture and decor, listed in the national heritage for historical monuments, were restored by the architect Pierre-Antoine Gatier when the Giacometti Institute opened in 2018. The contemporary settings were made by the architect Pascal Grasso.

**ALBERTO
GIACOMETTI /
UN ARBRE
COMME UNE FEMME
UNE PIERRE
COMME UNE TÊTE
A TREE AS A WOMAN
A STONE AS A HEAD**

Exposition

Commissariat : Romain Perrin
Production : Sandra Jouffroy
Régie des œuvres : Clara Gibertoni
Scénographie : Éric Morin
Lumières : ACL, Transpalux
Agencement : Socles
Signalétique : Œil de Lynx
Programme pédagogique : Alice Martel
Médiation : Johanna Fayau, Arthur Grosbois,
Isabella Hin, Clément Lehot, Charlotte Sear,
Inácio Luiz
Sécurité : Danijel Barbucic, Khelil Khatib,
Florent L'Hommeé, Goron Sécurité

Livret

Conception graphique : Brigitte Mestrot
Traduction : Catherine Petit & Paul Buck
Correctrice : Nolwenn Chauvin
Impression : Stipa, Montreuil

Photo : Isaku Yanaihara / © Suki Yanaihara /
Misuzu Shobo, Ltd. Tokyo



**FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT**

INSTITUT GIACOMETTI

5, rue Victor-Schœlcher
75014 Paris
institut@fondation-giacometti.fr

Ouvert du mardi au dimanche,
de 10h à 18h / Open from Tuesday
to Sunday, from 10 a.m. to 6 p.m.

METRO / RER :
Raspail ou/or Denfert-Rochereau

Catalogue / 24 €

#giacomettipaysage

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :
Follow us on social medias:



Recevez notre newsletter :
Receive our newsletter:
bit.ly/NLFondationGiacometti

Prochaine exposition / Next exhibition:
« Alberto Giacometti / Sophie Ristelhueber »
27.09 > 30.11.2022

L'équipe de médiation est disponible
pour vous accompagner durant votre visite
et répondre à vos questions.
The mediation team is available
to accompany you during your visit and
answer your questions.